

Coleman “Air O lantern” Quick Lite

Carburant : Essence blanche/ Coleman fuel

Puissance : 2 x 150 CP

Date de construction : 1919/20



Comment être certain que cette lanterne est de 1919 ? Ce qui en ferait une des toutes premières Coleman à avoir traversé l'Atlantique à la suite des soldats américains de la première guerre.

Voici quelques dates :

1916-1918—Il n'y a pas de numéro de brevet sur le tube d'air

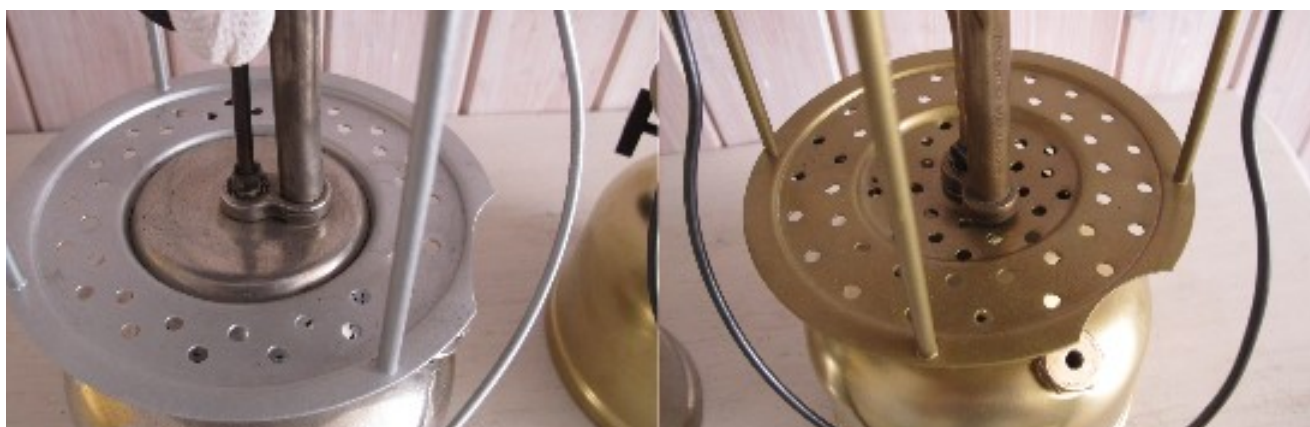
1919-1920—le numéro de brevet est frappé sur le tube d'air.

1920— Une plaque déflecteur d'air est posée sur le fond de la cage

Il n'y a pas de plaque sur celle-ci

1921—le collier entre le réservoir et la cage du mica est percé de trous ronds, on peut y lire “quicklite”. Ici rien de tel, on peut donc affirmer que cette lampe est de 1919.

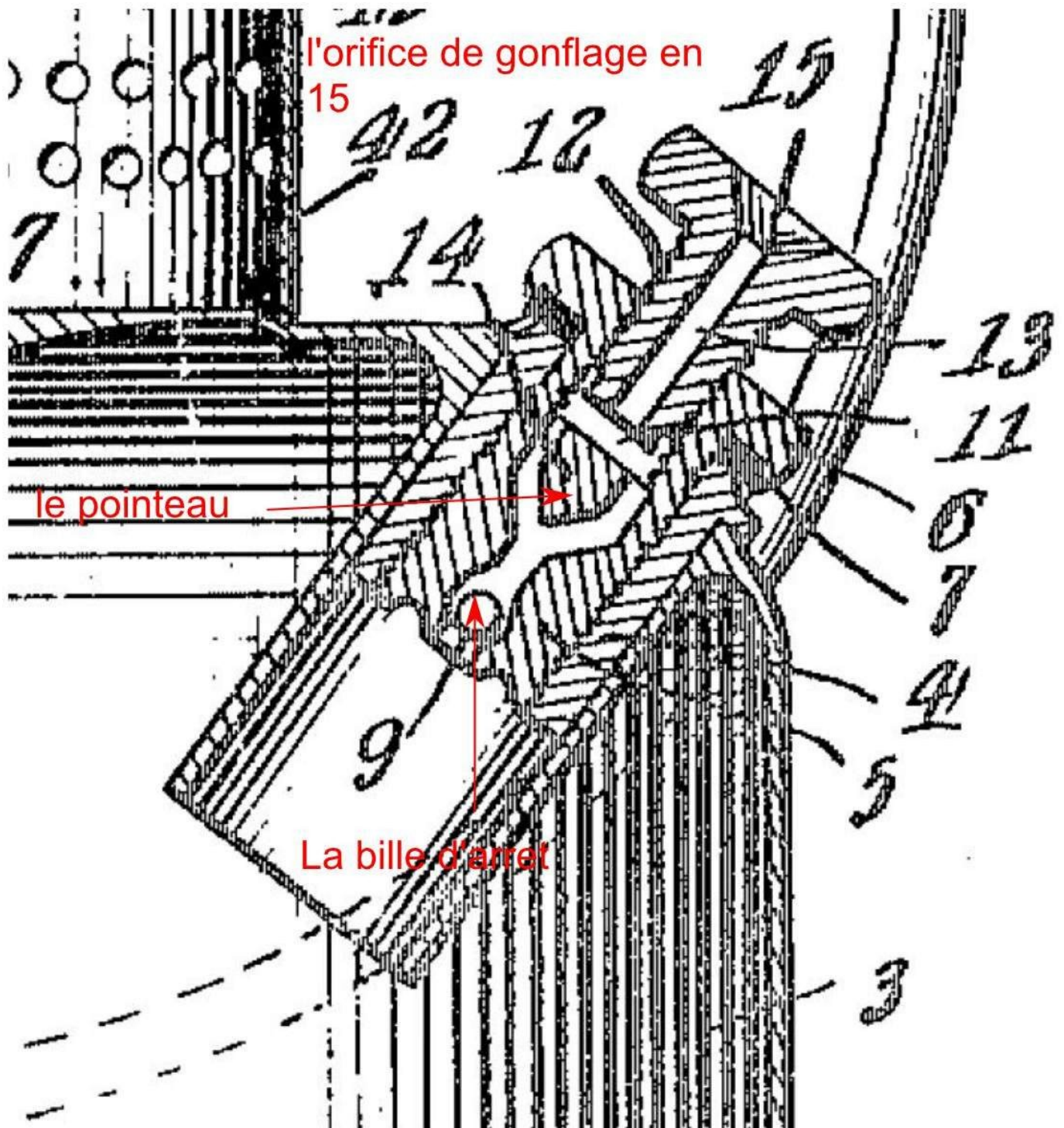
Cette lampe est d'une simplicité géniale. Le réservoir possède un bouchon de remplissage qui est muni d'une valve à bille, On pressurise à l'aide d'une pompe spéciale. Il n'y a aucun joint souple qui risque de sécher/durcir. L'étanchéité est assurée par une rondelle de plomb qui est pressée sur les lèvres de l'ouverture du réservoir On pourrait craindre des fuites. Il n'en est rien.



A droite, en 1919/20, il n'y a pas de plaque sous le générateur, tandis que sur cette Coleman de 1926, à gauche, elle est montée.



Le bouchon de remplissage sert aussi au gonflage et à la décompression du réservoir. On dévisse le pointeau et on gonfle avec une pompe extérieure, puis on referme le pointeau. La valve est constituée par une bille qui empêche l'air de ressortir.



Voici un extrait du brevet de 1919 qui montre bien le mécanisme, sommes toutes, très simple mais très efficace.



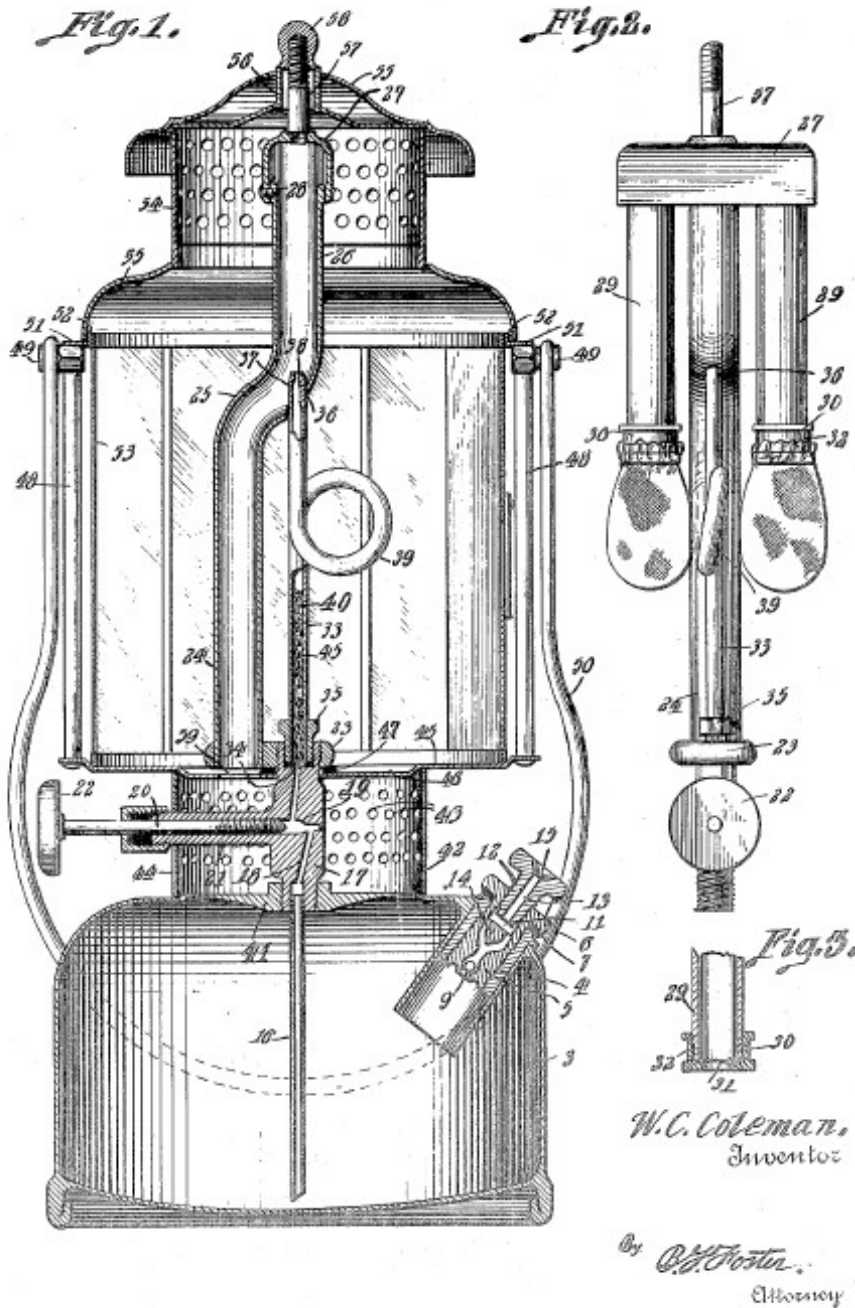
l'embout de la pompe Coleman est comme un téton qui se pose juste sur le trou du pointeau ouvert.



W. C. COLEMAN.
VAPOR BURNER.
APPLICATION FILED AUG. 31, 1917.

1,303,462.

Patented May 13, 1919.



Voici le croquis complet issu du brevet du 13 mai 1919. Un plongeur va chercher le carburant au fond du réservoir. L'ouverture est commandée par une vanne à pointe. On peut donc laisser cette lampe sous pression ce qui est grand avantage par rapport à de nombreuses lampes de cette époque. On ouvre la vanne en la dévissant, le carburant sous pression monte et passe à travers la fibre d'amiante dont est rempli le générateur et il est éjecté en très fines gouttelettes d'essence qui seront faciles à enflammer. Le gaz d'essence se mélange à l'air et est reparti entre les deux petits manchons.



On retrouve bien ici tous les éléments de cette lampe très simple : la manette d'ouverture des gaz, le générateur enroulé Q99, le tube de mélange et les deux tube porte-manchons.



Avec le chapeau en laiton

Les modèles exportés en France ne sont pas nickelés. Le réservoir en acier est peint en couleur Or ainsi que la cage qui est aussi en acier. Seul le haut de la lampe, le chapeau, est en laiton pour des raisons de résistance à la chaleur. La peinture n'y tiendrait pas.



La lampe de gauche est une Quick Lite américaine un peu plus ancienne. On voit la plaque à la base de la cage du mica ; le marquage “QUICK LITE” à travers les trous du collier et l’estampillage sur le chapeau.





Sur les lanternes de cette époque, les micas ont une porte d'allumage en goutte d'eau. Un peu plus tard, ils seront coulissants de bas en haut.